

Vrai Faux : la France championne de la grève ?

C'est ce qu'affirme l'étude d'un institut allemand, et c'est aussi l'image que les Français entretiennent d'eux-mêmes et répercutent à l'étranger. La France serait championne du monde en matière de conflits.

"Pourquoi la France est-elle championne du monde de la grève ? (...) En moyenne en France, hors fonction publique, on compte 132 jours de grève pour 1.000 salariés, contre 124 au Danemark".

La France est championne du monde de la grève. Vrai ou Faux ?

Cela semble plutôt faux, même si l'on ne peut pas apporter de réponse claire car cela dépend des années en fait ; et l'étude dont on parle ici se base sur des statistiques et des déclarations de syndicats, mais comme personne ne compte la même chose, rien n'est comparable : les chiffres de la France ne portent que sur le privé, l'Espagne exclut les grèves générales, et au Danemark, on ne compte pas les conflits qui provoquent moins de 100 jours de travail perdus. Donc 99 personnes en grève une journée, ce n'est pas compté. On ne prend pas en compte, non plus, les débrayages d'une heure, de plus en plus courants... Bref, : c'est le grand flou. Et selon les années, le podium évolue : là, la France est donnée championne sur la période 2005-2015, mais le même institut, sur 2007-2016, place le Danemark en tête, et plus récemment le Canada nous est passé devant. Dans 10 jours, le Danemark s'appête à vivre un énorme mouvement : la moitié de la fonction publique va cesser le travail. Donc oui, la France est souvent en grève, mais elle n'a pas la seule.

Est-ce que les conflits sociaux s'amplifient ?

Non, c'est une autre idée reçue, il baisse. Avec l'éclatement des structures, le boom des CDD, alors qu'on recensait dans le privé, avant 2010, autour de 130 à 150 jours de travail perdus pour 1000 salariés à cause de la grève, la moyenne est tombée autour de 60, 70. Et c'est aussi vrai dans le secteur public. Le nombre de journées perdues recensé a été divisé par 4 depuis le début des années 2000. En fait, ce qui brouille notre vision, c'est qu'on fonctionne par pics. Il y a des flambées au moment de grandes réformes, comme les retraites en 2010. Et certains secteurs restent plus actifs, c'est le cas des transports, et c'est logique : c'est un secteur attaqué par la concurrence, le low-cost, et comme les salariés y sont trois fois plus syndiqués, et mieux organisés que les autres, ils se mobilisent. La SNCF, en 2015, a recensé 647 jours de grève pour 1000 salariés.

Donc les grèves sont plus visibles. Est-ce qu'on peut parler de culture de la grève ?

Oui clairement. Il y a cette culture en France, qui découle de choix historiques. Quand le Nord de l'Europe a opté pour la régulation, en co-gestion avec les syndicats, la France, elle, a fait le choix de l'affrontement : on établit d'abord le rapport de forces, et le droit de grève est inscrit dans la Constitution. Après on négocie. Mais il faut se rappeler que dans d'autres pays d'Europe du Nord, c'est pas le gouvernement qui écrit le droit social, il découle d'accords collectifs. La France, elle, garde un mode vertical, centralisé de la prise de décisions, même si ça évolue, et c'est ça qui rend nécessaires parfois de grandes mobilisations.

<http://www.europe1.fr/emissions/le-vrai-faux-de-l-info2/la-france-est-elle-championne-du-monde-de-la-greve-3616193>

